



Plus de 90% des déchets produits durant cette expérience "zéro déchet" ont pu être éliminés dans les bacs à tri sélectif.



Les déchets organiques trouvent leur place dans le composteur, qui peut être récupéré gratuitement auprès du Syvadec.

La lutte contre le suremballage enjeu majeur de la réduction des déchets

Fruits en barquette individuelle, matériel électronique sous blister, biscuits emballés à l'unité... Pratique non-durable, 100% marketing, le suremballage est LE fléau environnemental de ce XXI^e siècle. Le plastique n'a plus rien de fantastique. Et pourtant, dans le monde agroalimentaire et de la grande distribution en Corse comme ailleurs, le plastique est partout. À tel point que le consommateur ne s'en rend parfois même plus compte, tant cette pratique est ancrée dans l'inconscient collectif. C'est pourtant cette profusion de plastique et de polystyrène des suremballages, généralement non-recyclable, qui fait déborder nos poubelles, asphyxie nos océans et sature nos centres d'enfouissements. Difficile de faire plier les fabricants et distributeurs. Même si des initiatives timides émergent pour trouver une solution législative. En attendant, c'est au consommateur d'agir en refusant le suremballage. Et pour, qui sait, inverser la tendance.

N. A.



Légumes en vrac traités ou légumes bio sous plastique? Dans les grandes enseignes, il faut souvent faire un choix cornélien ou alors s'orienter vers les enseignes bio spécialisées un peu plus chères.

/PHOTOS N. A.

Trier, composter, recycler... Le triduum environnemental

Durant cette crise des déchets, les collectivités n'ont pas léziné sur les moyens pour sensibiliser les insulaires au recyclage. À grand renfort de communication, les appels au civisme ont inondé la presse, les réseaux sociaux et les boîtes aux lettres pour tenter de réduire les déchets. L'urgence est là. Il faut tenir le rythme et ne pas relâcher les efforts... même si les bacs à tri ne sont pas toujours devant la porte. Car le tri sélectif, le compostage et le recyclage via les déchèteries qui maillent le territoire insulaire sont aujourd'hui la seule solution si l'île veut sortir de cette crise par le haut et s'inscrire dans un développement durable. Un appel au civisme qui devra aussi passer par une solution politique. En attendant, le tri sélectif doit devenir une habitude. Tous

les papiers se trient ainsi qu'une grande partie des emballages (boîtes de conserve, bouteilles en plastique, briques alimentaires, flacons de produits hygiéniques et ménagers, suremballage en carton...). Côté verre aussi, bocaux, pots et bouteilles se recyclent (bouchons, couvercles et capsules vont dans le bac à emballage). Le composteur individuel (à récupérer gratuitement auprès des collectivités ou du Syvadec) a tout bon lui aussi pour les déchets organiques : épluchures, marc de café, sachets de thé, résidus de repas, coquilles d'œufs, coupe de gazon, mouchoirs et essuie-tout, cendres, feuilles mortes et branchages... Pour le reste, encombrants, cartons, électroménager, batteries, polluants en tous genres... direction la déchetterie la plus proche.